



CLASSIQUES  
GARNIER

MUZART-FONSECA DOS SANTOS (Idelette), VALETTE (Jean-René), « Avant-propos », in MUZART-FONSECA DOS SANTOS (Idelette), VALETTE (Jean-René) (dir.), *Poétiques de Paul Zumthor (1915-2015)*, p. 11-14

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08756-4.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08756-4.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

En l'année du centenaire de Paul Zumthor (Genève, 5 mars 1915 – Montréal, 11 janvier 1995), plusieurs événements scientifiques et artistiques, dans le monde entier, ont rendu hommage au philologue, au poéticien, au romancier et au poète, au médiéviste incontesté. L'Université Paris-Nanterre, dans le cadre de l'Université Paris-Lumières, proposa d'organiser un ensemble de manifestations – hommage, colloque international, exposition et spectacle – pour célébrer, étudier et mieux faire connaître l'œuvre de celui qui fut, en 1992, son docteur *honoris causa*<sup>1</sup>.

Porté par deux laboratoires nanterrois – le centre des sciences des littératures de langue française (EA 1586) et le centre de recherches interdisciplinaires sur le monde lusophone, composante de l'EA 369 (Études romanes), ce projet commémoratif fut conçu en collaboration avec le Fonds international Paul-Zumthor, avec les Universités Fédérales de Bahia (Edilene Dias Matos) et du Rio Grande du Nord (Everardo Ramos), au Brésil. Il reçut le soutien financier de l'Institut Universitaire de France grâce à Jean-Marc Moura, professeur à Paris-Nanterre, membre senior de l'IUF et promoteur d'un projet d'histoire littéraire transatlantique<sup>2</sup>. Sur la longue durée, il bénéficia également de l'expertise scientifique de Jacqueline Cerquiglini-Toulet, professeur émérite à l'Université Paris Sorbonne.

Plusieurs réseaux de chercheurs furent sollicités, des médiévistes aux poéticiens de la voix en passant par les anthropologues et les spécialistes des études théâtrales. Entreprenant d'évoquer celui qui fut à

---

1 « Par arrêté du ministre d'État, ministre de l'éducation nationale et de la culture, en date du 3 juin 1992, est approuvée la délibération du conseil d'administration de l'université Paris-X conférant le titre de docteur *honoris causa* à M. Paul Zumthor, linguiste, médiéviste, romancier et poète, suisse et canadien. » (*JORF*, n° 134 du 11 juin 1992)

2 *Vers une histoire littéraire transatlantique*, dir. Jean-Claude Laborie, Jean-Marc Moura et Sylvie Parizet, Paris, Classiques Garnier, 2018.

l'origine d'un regard nouveau porté sur la « littérature » médiévale et sur la poétique de la voix, l'hommage s'inscrivait dans le sillage des colloques franco-brésiliens *Voix* (Natal 2009, Nanterre 2010, Natal 2012) et des ouvrages publiés par les médiévistes (*Le Nombre du Temps*, 1988 ; *Paul Zumthor ou l'invention permanente*, 1998) ou par le Fonds Paul-Zumthor (*Traversées*, 2007 ; *Du bruit à l'œuvre*, 2013 ; *Érudition et fiction*, 2014).

Au soir du 20 octobre 2015, la communauté scientifique rendit un vibrant hommage à Paul Zumthor. À la suite de l'allocution de Jean-François Baladé, président de l'Université Paris-Nanterre, et des deux organisateurs de l'événement, plusieurs personnalités prirent la parole : Marie-Louise Ollier, présidente du Fonds international Paul-Zumthor, Michèle Perret, professeur émérite à Paris-Nanterre et artisan du doctorat *honoris causa*, Jacqueline Cerquiglini-Toulet et enfin Edilene Dias Matos. Dans un second temps, une exposition consacrée à la personne et à l'œuvre de Paul Zumthor fut officiellement inaugurée dans le grand hall de l'Université de Nanterre. Dès le lendemain et pendant trois jours, le colloque scientifique (*Poétiques de Paul Zumthor, 1915-2015*) rassembla des chercheurs venus du monde entier. Ponctuées par des intermèdes poétiques et musicaux, ces rencontres scientifiques furent couronnées par trois spectacles conçus dans l'esprit des performances chères à Paul Zumthor, en particulier par le poète populaire et *cantador* brésilien, Antonio Barreto<sup>3</sup>.

L'œuvre multiple de Paul Zumthor reflète l'homme curieux de tout, le chercheur sans préjugés ni frontières, le professeur qui savait transmettre sa passion autant que sa rigueur, l'ami qui avait noué des liens solides dans le monde universitaire et bien au-delà. L'ampleur de cette œuvre nous a incités à privilégier trois axes, trois *poétiques* qu'il élaborait au long de sa vie et que nos invités ont enrichi de leurs apports :

- Les *poétiques médiévales*, tout d'abord, car l'étude du Moyen âge est décisive, même si elle n'est pas exclusive. De 1943 à 1987, les recherches de Paul Zumthor ont contribué à un renouvellement

3 Figure au seuil du présent ouvrage le texte de la première performance, donnée le 20 octobre 2015 par Antonio Barreto et Raísa França Bastos lors du vernissage de l'exposition. Il porte le titre suivant : « *A chegada de Paul Zumthor no Reino do Infinito ! / L'arrivée de Paul Zumthor au Royaume de l'Infini* ».

profond des études médiévistes au xx<sup>e</sup> siècle et servirent d'inspiration et parfois de modèles à bien d'autres.

- Les *poétiques de la voix*, ensuite, issues des premières et qui pourtant s'en détachèrent suffisamment pour fonder de nouvelles approches des oralités vivantes et des vocalités en s'intéressant de manière privilégiée à « une voix qui met en cause le langage et, ontologiquement, le sait » (*La Poésie et la Voix*).
- Enfin les *poétiques nomades*, par ces voies parallèles et croisées suivies par le chercheur et l'homme, souvent marquées par l'inachèvement, réflexions sur l'espace et le temps, sur la langue du romancier et du poète, dont *Babel* fut l'ultime chef-d'œuvre.

À plusieurs reprises, Paul Zumthor souligna les liens profonds qui unissent les signes malgré la diversité des langages et des discours : « Critique, philologie et poésie émanent du même élan premier, aboutissent à la même coupure entre l'expérience et nous », écrit-il dans un article où il réfléchit à son travail de médiéviste. Et pourtant, malgré cette coupure,

reste la liberté dérisoire de tracer des signes sur le papier, si peu de chose, le dessin des ramilles nues à la branche de l'érable sous sa fenêtre, qui feignent d'avoir capturé dans leur filet le ciel entier de l'hiver – et, qui sait ? l'ont peut-être vraiment pris. (*Parler du Moyen Âge*)

Au seuil de cet ouvrage, nous souhaiterions d'abord remercier les contributeurs pour leurs éclairages décisifs. Notre reconnaissance va aussi au comité du Fonds Paul-Zumthor, qui l'accueille dans sa collection auprès des Éditions Classiques Garnier. Nous exprimons enfin toute notre gratitude au comité d'organisation (Daniel Borges, Alexandra Dumas, Everardo Ramos), auquel se sont joints nombre de doctorants, français et brésiliens. Avant, pendant et après la réalisation des manifestations, cette équipe dynamique et soudée a permis au projet de voir le jour, assumant avec talent la co-responsabilité de l'exposition (Élodie Pinel), celle des spectacles et performances (Raísa França Bastos) ainsi que la préparation du recueil destiné à l'édition (Nathalie Le Boulter Pavelic).

Il nous reste à espérer que tous, spécialistes ou chercheurs en formation, trouveront dans ce volume l'écho de la richesse des approches et

des interprétations proposées par tous ceux qui participèrent à la grande fête du centenaire de Paul Zumthor.

Idelette MUZART-FONSECA  
DOS SANTOS

Jean-René VALETTE